FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 16 JANVIER 1861.

L'HOMME DES BOIS,

ROMAN EN DEUX PARTIES
PAR
ELIE BERTHET.

VIII.—Suite.

Les Malais se consultèrent au sujet de la route à prendre ; mais on ne crut pas prudent d'aller plus avant dans les bois tant que les ténèbres ne seraient pas dissipées. Heureusement il ne fut pas nécessaire d'attendre longtemps ; la lumière jaillit bientôt avec cette soudaineté propre à ces climats où nous avons parlé, et bientôt voir nettement le contour des objets environnans. On n'aperçevait pas le soleil, car des masses sombres de nuages couvraient toujours l'horizon ; mais il devenait possible présentement de reconnaître les difficultés et les dangers de chemin ; et quelques chants d'oiseaux, s'élevant au milieu des frémissemens de la brise expirante, annoçaient le réveil de la nature après la crise effrayante de la nuit.

Alors Boa se tourna vers Darius et lui dit brièvement :

—L'habit de l'enfant.

Le noir tira de son sac un objet de petit volume, et Richard reconnut, avec un mélange d'étonnissement et de surprise, un des vêtemens de soie fée.

—Que voulez-vous faire de ceci ? demandait-il d'une voix étouffée.

—Mais vous voir, répliqua Darius.

Et il remit le vêtement à Boa. Celui-ci le prit et le fit flairer à son chien.

—Je comprends, s'écria Palmer, c'est une bonne pensée !... Ah ! ajouta-t-il cette brave bête retrouvait la trace d'Édouard !

Les deux Malais l'invitèrent par signe à garder un rigoureux silence, et Boa dit au chien :

—Cherche maintenant.

L'animal aspira les diverses émanations dont l'air était chargé et parut hésiter quelques instantes, mais bientôt il se tourna vers la forêt vierge, renifla d'une manière bruyante, et finit par regarder obstinément du même côté, en tirailleant en laisse et en agitant à la fois la queue et les oreilles.

—Il sent, prononça Boa.

Rien ne tentait rendre la joie subite qu'éprouva Richard ; son cœur paternel bondit dans sa poitrine, et il allait laisser échapper une exclamation quand Tseur d'Éléphans l'arrêta de nouveau :

—Ne parlez pas, dit-il à voix basse, on l'orang s'enfuirait vite avec Edouard. Marchons sans bruit ; l'homme des bois a l'oreille fine, et peut-être voudra-t-il défendre l'enfant : un coup de mousquet étendra mort celui de nous qui n'y entendra le moins.

Richard, comprenant la sagesse de ces précautions, ne répliqua pas ; il rétrécit l'amorce de son fusil ; et, après avoir invité Darius à se tenir prêt de lui, il suivit Tseur d'Éléphans et Boa, qui s'engageaient déjà dans la forêt sous la conduite du limier.

L'animal, au lieu de coller son nez à terre, selon l'usage des chiens de chasse, marchait la tête haute, en renifiant fréquemment. Plusieurs fois il voulut donner de la voix, mais toujours une secousse économique à son collier par Boa venait couper court à ces velléités dangereuses.

Il entra dans la forêt vierge par un point et tâtonnant fourré, et en apparence tout à fait impénétrable pour un être humain. Cependant Boa, comme s'il eût voulu justifier son surnom, s'y glissa derrière le chien et disparut sans bruit au milieu des arbustes épineux. Les autres chasseurs découvrirent un passage moins difficile, bien qu'ils ne pussent s'y engager que un à un et rampant. A quelque distance de la lisière du bois, l'absence d'air et de soleil rendait les arbustes moins compactes, moins vigoureux. Toutefois l'on gagnait peu de terrain, et une demi-heure de cette marche pénible n'avait pas conduit les chasseurs à plus de cinq ou six cents pas du grand bambax.

Bientôt on se trouva dans une sablière remplie de blocs de basalte abrupts et entassés sans ordre. Des fougères arborescentes et d'autres herbes colossales, qui semblaient appartenir à la végétation antédiluvienne, s'avançaient de tous côtés en pilotis gigantesques dont les pointes nourrissaient quelques unes de ces fleurs admirables que nous cultivons à grands frais dans nos serres chaudes. Autour de cette espèce de place, des lianes tombaient en pendant en festons aux palmiers, auxébéniers, aux pandanus, aux casuarinas et formaient d'inombrables arceaux de verdure ; quelques-uns même avaient été renversés, jadis par la tempête récente, les autres par d'anciens orages ou par les années, mais tous étaient enseveli dans des amas de plantes grimpantes et de cet amphibie orchidée qui vivent parasites sur les vieux troncs. Quelques cieux aux couleurs de pierre précieuse, les fleurs, colibris, scarabées voltigeaient autour de ces corbeilles odorantes encore humides de pluie, et une odeur suave parfumait l'atmosphère, comme il arrive partout dans les jardins à la suite d'un orage.

Eh ! est endroit, le chien mit à marcher d'un pas rapide ; il précipitait les mouvements de sa queue, et il eût fait entendre des aboiements, si son maître ne l'en eut empêché par les ordres sévères de la voix. Les hommes surveillant limier, Boa fit signe à ses compagnons d'être sur leurs gardes, et lui-même apprêta son fusil.

Tout témoignait en effet que l'enfant n'était pas éloigné non plus que son ravisseur, et la prudence devenait de plus en plus indispensable. L'orage avait pu éveiller l'ours chasseur, peut-être était-il déjà en embuscade avec une terrible massue. Il fallait constamment regarder à droite et à gauche, scruter les feuillages au-dessus de soi, où le mort pouvait arriver comme la foudre. L'orang ne manque jamais son coup, et tous ses coups sont mortels.

Ainsi les chasseurs, en se traînant dans les hautes herbes, à travers mille obstacles, étaient-ils attentifs au plus léger mouvement, au moindre bruit. Une feuille agitée par le vent, un pic frappant de son bec un morceau de bois pourri, un singe de petite taille jouant dans les branches, leur faisait vivement retourner la tête, et ils se remettaient ensuite de nouveau qu'après avoir reconnu exactement l'objet de leurs alarmes. Ils étaient absorbés par cet important examen, quand Boa, qui les précédait de quelques pas, s'arrêta tout à coup, et, posant à terre la crosse de son fusil, les appela du geste. Il se blottit de le rejoindre, et rassurés par son attitude calme, ils se relâchèrent un peu de leur vigilance.

Arrêté d'une énorme roche qui surplombait était un enfoncement assez profond où plusieurs personnes auraient pu se tenir à l'abri pendant l'orage de la nuit précédente. Or il était visible que cette espèce de niche avait été occupée récemment ; une grande quantité de mousse sèche y formait un lit ; des lambeaux d'étoffes y avaient été apportées pour servir de couverture. Quelques débris de noix de coco et de plusieurs autres fruits sauvages étaient dispersés à l'entour, comme pour attester que ceux qui avaient cherché sous cette roche une retraite temporaire n'étaient pas partis sans avoir déjeuné.

C'était là ce que Boa examinait avec tant de soin et il retenait fortement le limier, qui, le cou tendu, voulait fouiller cette couche rustique. Lorsque les autres chasseurs eurent pris de lui le signe, écartant les feuilles avec précaution, montrer deux formes, l'une grande, l'autre petite, distinctement empreintes dans la mousse. Il posa le doigt tout à tour dans chacune d'elles et dit avec accent de triomphe :

—Le l'orang.... la Edouard.

Tseur d'Éléphans et Darius semblaient convaincus de la justesse de cette observation, mais Richard manifesta des doutes.

—Impossible, dit-il, nous ne sommes pas ici à plus d'un demi-mille du grand bambax où nous nous arrêtâmes hier au soir. Si mon enfant fut horrible singe avaient passé la nuit si près de nous, ils eussent pu entendre nos cris, et Édouard n'eût pas manqué d'y répondre.

—Et le vent, et la pluie ! dit le Malais ; mais le maître va voir.

En même temps, il tendait la main au chien qui se mit à flairer le lieu de moins avec avidité. Bientôt l'intelligente bête, comme si elle eût voulu confirmer les assertions de Boa, tira de dessous les feuilles un petit morceau d'étoffe que Richard, tout en larmes, reconnut pour avoir fait partie des vêtemens de son fils.

—Il est donc bien vrai que l'orang a dépargné ses jouets ! s'écriait-il ; mais regardez bien, mes amis ; me reconnaissez vous à aucun signe qu'Édouard est malade ou blessé ?

Les Malais examinèrent de nouveau la mousse ; ils y trouvèrent plusieurs gouttes de sang, et, parmi les restes de fruits épars autour du rocher, il en trouvait plusieurs qui, sans aucun doute, avaient été grignotés par une bouche plus délicate et plus mignonne que celle de l'homme des bois. On pouvait conclure de ces diverses circonstances que l'enfant blessé par Édouard n'avait pas de blessure sérieuse, mais encore que, malgré son chagrin inévitable, il avait conservé tout son appétit.

—Mais alors où donc est il ? demanda Richard avec anxiété.

—Pas loin, répondit Boa ; le lit est encore un peu chaud.... Pas de bruit.

(A continuer).

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 16 janvier.

Le beurre qui d'est déclarée dans le fret a arrêté les transactions. On attend des nouvelles plus récentes. Les ventes ont peu consisté 6800 balles de coton, dont nous rapportons ci-dessous notre tableau.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

COMMERCE ET MARCHANDISES.

Fabrics	2 —
Orléans	2 —
Bon ordinaire	10 m10
Low Middling	11 m11½
Middling Fair	11 m11½
Good Middling	nominal
Middling Fair	—@—
Fair	—@—
Good Fair	—@—

TABAC—Rien.

SUCRE—Environ 2800 boucauts, aux prix antérieurs. Pour ainsi dire, 4½ m 5 c.

MELASSE—2200 barils, m? 22 c/25 cts le plus à obtenir ; 1000 demi barils, à 20 à 21 cts, y compris 200 de chêne. Cours : 20 à 21 cts le gallon.

FARINE—2250 barils dont quelques-uns de fine à 5.50 la qualité supérieure, environ 1000 barils, m? 5.50 m 5.75 ; 200 à 5.62½ ; 200 à 5.75 ; 200 à 5.87½ ; 400 à 5.75.541 de extra ou même prix et un petit lot de bon extra à 5.50 la baril.

MAIS—4,300 sacs dont 150 de mélange jaune à 64, 400 blancs, au cours de 65 cts ; 2,350 de mêlé de différentes qualités, 13,500 de blanc et de jaune à 70, 2500 de blanc à 75, 350 à 76, 175 à 80 et 16,500 de blanc jaune et mêlange, à des cours différens.

PORC—Le même se détaille encore à @19.

BACON—36 boucauts de pièce sortes découcés, à 11 c.

WHISKEY—73 barils de rye à 17½ cts le gallon.

FRUITS—1185 sacs de Malaga, à 1 m 1½ ; 1000 à 11½ et 11½ ; 582 à 11½, 1000 à 11½, 500 à 11½ et 722 à 11 cts la livre.

LARD—Sans de variations. Les navires américains prennent des compléments de fret [cotons] pour Liverpool à 3/4 d. et les navires anglais à 3/4 d.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 17 janvier 1861.

Reçu hier : 20 bœufs de l'Ouest, 65 bœufs du Texas, 262 moutons, 27 porcs.—A vendre aujourd'hui, 77 bœufs de l'Ouest, 20 bœufs du Texas, 350 porcs et 12 vaches laitières.—Nous cotons comme suit :

Bœufs de l'Ouest, par 100 liv.	lre qualité	3 50	@ 3 60
	2e	3 25	@ 3 40
	3e	2 50	@ 3 00
—du Texas, par tête,	lre qualité	28 00	@ 30 00
	2e	24 00	@ 26 00
Vaches,	—	18 00	@ 22 00
Moutons par qualité		3 00	@ 3 75
	inférieure	2 50	@ 3 00
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres.		4 50	@ 5 00
Vaches laitières, par tête,	lre qualité	35 00	@ 40 00
	2e	25 00	@ 30 00

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.

Bureau de la Comp. de Gaz,
15 novembre 1860.

Les commissaires de la Compagnie de Gaz de NOUVELLE-ORLEANS ont été employé de la Compagnie, obtiennent dans les moisons sans préjudice d'examiner la propriété et les installations. A l'exception du mégère REBEKY, nous ne reconnaissons aucune autre personne pour les bureaux. Dans le but de prévenir des inquiétudes de ce genre, ils seront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier.

F. H. WOOD, Président.

Bouteilles satin blanc, bouteilles satin blanc.

2,000 PAIRES satin blanc avec et sans [illegible] à vendre par [illegible] et en détail par

BLANCHARD & GUITET,
Rues Dauphine et Royale.

Il est dans l'intérêt du service de la Compagnie de Gaz de NOUVELLE-ORLEANS que les employés de la Compagnie, obtiennent dans les moisons sans préjudice d'examiner la propriété et les installations. A l'exception du mégère REBEKY, nous ne reconnaissons aucune autre personne pour les bureaux. Dans le but de prévenir des inquiétudes de ce genre, ils seront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier.

F. H. WOOD, Président.

Bouteilles satin blanc, bouteilles satin blanc.

2,000 PAIRES satin blanc avec et sans [illegible] à vendre par [illegible] et en détail par

BLANCHARD & GUITET,
Rues Dauphine et Royale.

Il est dans l'intérêt du service de la Compagnie de Gaz de NOUVELLE-ORLEANS que les employés de la Compagnie, obtiennent dans les moisons sans préjudice d'examiner la propriété et les installations. A l'exception du mégère REBEKY, nous ne reconnaissons aucune autre personne pour les bureaux. Dans le but de prévenir des inquiétudes de ce genre, ils seront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier.

F. H. WOOD, Président.

Bouteilles satin blanc, bouteilles satin blanc.

2,000 PAIRES satin blanc avec et sans [illegible] à vendre par [illegible] et en détail par

BLANCHARD & GUITET,
Rues Dauphine et Royale.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi soir, 17 janvier.

LE MIGNON PERDU.

Opéra en 3 actes, d'Adam.

Au lieu de :

LE DÉSERTEUR ET VENTRE.

Par Mme FAURE.

BRIOLET.

Vaudeville en 1 acte.

Le spectacle commencera à 7 heures.

THEATRE DE L'OPERA.

A l'encoignure des rues Bourbon et Toulouse.

Engagement de Mademoiselle

ADELINA PATTI.

Avant son départ pour la Havane.

Grande représentation extra.

VENDREDI SOIR, 18 JANVIER 1861.

Pour la dernière représentation de l'opéra Roberto le Diable.

MARTHA

Mlle PATTI remplira, pour la dernière fois le rôle de Lady Henriette.

On peut retenir aujourd'hui, au bureau du Théâtre de l'Opéra, des loges et des places pour la dernière représentation de MARTHA. 17janv—3t

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi 19 janvier 1861,

BALS

Parés et Masqués,

A l'imitation des Bals du Grand Opéra de Paris.

PRIX D'ENTRÉE.... Pour un Cavalier, $2 50.

S'adresser au Contrôle du théâtre d'Orléans, pour les billets et la location des loges, tous les jours, de midi à 3 heures.

Aucune danse ne sera admise sans cavalier.

Les portes s'ouvriront à 9 heures précises.

Le Bal commencera à 10 heures.

14janv—7,17,22

THEATRE DES VARIETES.

Jeudi soir, 17 janvier,

Pour la dixième fois cette saison, l'admirable pièce de DOT. Les principaux rôles seront remplis par Mme Georges Jordan, Mlles Ida Mortemart, A. Grassam et aimée ; et Mmes Chapman et Leighton.—On commencera à 7 heures et demie précises.

Prix d'entrée 50 cts.

THEATRE ST-CHARLES.

Jeudi soir, 17 janvier,

SATAN IN PARIS, drame—SONNY FISH WIFE, vaudeville.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

CIRQUE DE DAN RICE.

Jeudi, 17 janvier.

LA MARCHE DES BEDOUINS — M. et Mme DENNIE—RUIN AND THE BEAR—LES RHINO CEROS, &c. &c.

REPRESENTATION A MIDI ET LE SOIR.

Entrée..... 50 cents.

Musée de Vanucchi,

Rue St Charles, No. 107, presqu'en face du Théâtre St Charles.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne des Malles des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et de Brazos-Santiago. Pour Galveston, par la ligne de la Compagnie du Havre.

Le steamship ST ARIZONA, commandant R. N. Smith, partira, ainsi que suit : Le 18 janvier, à 10 heures du matin, Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux ameublissements,) s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Directeur,
11jan 57, rue du Camp.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

GARDE

DEUX convois pour passagers partent tous les jours du dépôt, à l'encoignure des rues Calliope et Magnolia, le premier à 7 h. A. M. et le deuxième à 4 h. P. M. Le train de 7 h. A. M. ne s'arrête que aux stations suivantes : Carrollton, Cedar Grove, Bay St Louis, Pearlington, Logan, Kentwood, Amite City, Tickfaw, Hammond, Ponchatoula, Independence, Tickfaw, Amite City, Kentwood, Logan, Pearlington, Bay St Louis, Cedar Grove, Carrollton.

Le train de 4 h. P. M. s'arrête à toutes les stations intermédiaires.

Le convoi d'excursion à Magnolia part le SAMEDI à heures P. M.

T. S. WILLIAMS,
Surintendant-Général.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.

Arrangement d'Hiver.

A partir de JEUDI, 25 octobre 1860. Prix pour aller et revenir (le même jour).....$1 cents.

Les billets ne seront pas vendus au-dessous de la gare.

DE LA VILLE. DU LAC.
4½ h. A. M. char à cheval. 6 h. A. M. convoi à vapeur.
6½ do convoi à vapeur. 7 do do
7½ do do 8 do do
9 do do 9½ do do
10½ do do 11 do do
Midi do 1 heure P. M. do
2 heures P. M. do 2½ do do
3½ do (mêlé) do 4½ do do
5 heures P. M. do 6 do do
7½ do do 8 do do
9½ do do 10 heures do
Le Dimanche, 4 trains seulement.

J. W. WILSON.

Arrivage de nègres à vendre.

Je viens d'arriver avec CENT CINQUANTE NEGRES de la Virginie et du Maryland, comprenant des ouvriers, domestiques de chambre, blanchisseuses et repasseuses et nègres de champ. Je recevrai aussi par chaque bateau (tous les mois) de forts sujets d'esclaves des Etats-Unis exclusivement. Je suis résolu à vendre à des prix qui me feront une bonne affaire, et j'ai obligations de ville. Les nègres pourront être vus chez moi, au coin des rues Baronne et Gravier.

J. M. WILSON.

AVANT. APRES.

Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE

DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

C'est un nouveau remède, le résultat de découvertes récentes dans la repus végétale, qui promet, sinon de guérison, qu'un rien de commun avec les systèmes ancienne annoncés par les charlatans. Les Docteurs Wright et Wright, dont les noms sont connus par toutes avaient en à soulager des empiriques, crut de son devoir de faire connaître au public cette découverte qui a été reconnue plus de voix discordante, et a reconnu la puissance sur le corps de l'homme alors que toutes les remèdes connus de la médecine opérant de employées en vain. Des années d'étude et une volonté qui ne recule devant aucun obstacle ont fait réussir le Docteur Wright à offrir maintenant au public connu la seule préparation qui puisse guérir des maladies suivantes :

L'abattement physique et moral.

Le sang qui se porte à la tête.

Les contusions des délices.

L'hypocrisie.

L'irascibilité générale.

L'agitation et l'insomnie.

Absence de forme et de mémoire.

Le manque d'appetit.

La dyspepsie.

Le découragement.

Les palpitations de cœur

Et en mot toutes les affections qui dépendent de la faiblesse et les nerfs.

Prix, $2 la bouteille ou trois bouteilles pour $5.

Expédition, par la malle, dans toutes les parties des Etats-Unis. A vendre par tous les droguistes respectables des Etats-Unis et des Canadas. Récompense libérale aux commerçans.

J. WRIGHT & CO,
Nos 21 et 151, rue de Chartres,
16mars—1an.vhe. Nile-Orléans, Lnsi

AVIS.

A SAULET,

Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Dauphine,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des AB HABILLEMENTS D'HIVER pour hommes, jeunes hommes et enfants ; Les premiers qui arrivent trouvent de belles leurs achats, trouveront leur intérêt à visiter le magnifique assortiment ayant de faire emplette ailleurs.

A. SAULET,
rue de Chartres No 34, entre Bienville & Dauphine.
8mar—3t

AU PUBLIC.

Le droit de propriété des marques des cigares et des cigarettes de la Havane : "Le Méridian," "Walker Scott" et "Cristal Palace" ayant été obtenu par nous, étiquettes autorisées par les Tribunaux de la Havane et Vuelta, à la Cour de District des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane, afin de protéger les droits des propriétaires, pour les marques de fabrique, conformément à la loi, tout contrefacteur et fabricant de cigares qui se servirait des dites marques, sera poursuivi.

ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
Rue Vieille-Levée, No 52, rue Bienville.

J. AYET. P. AYET

AVET, Frères.

EPICERIES

Aux bias stores,

Encoignure Bienville et Vieille Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en main un bon stock de groceries, aux prix les plus bas 3 nov—1y

Encore un nouveau déballage

Chez O. LEBRUN & Co.,

174 rue Royale.

REÇU par le steamship Bienville, de New-York :

30 grosses de rubes pour chapeaux, dernière nouveauté, depuis 25 cents jusqu'à $1 50 ;

400 bottes de fleurs pour coiffures à 50 cents la botte.

Coiffures de la plus grande richesse, haute nouveauté.

Un magnifique assortiment de fleurs veloutées et de fantaisie, paniculets tiarets, &c.

Agrafes et boucles à ceintures Beyrouth.

Colliers et parures variées, &c.

Etoles, cantons et ornements or.

Epingles à coiffures du dernier goût.

Peignes ivoire et écaille.

Bijouterie de deuil en jais, montures or.

Cabas et portemonnaies, souvenirs grecs.

Boîtes à ouvrages.

Jeux de loteie, dameiers et dominos, &c. &c. 11déc

Grocerie à vendre.

GROCERIES

A VENDRE une GROCERIE bien achalandée, située rue Gravier Moreau et Mandeville, Sous District, elle vendra à Prendre à des conditions avantageuses.

S'adresser au B. TURPIN
No 55, rue Vieille Levée.
12janv—3t

RAISINS—1000 cases raisins de Malaga Layers.

REÇU 1000 do M R.
3000 demi et quarts de caisses à vendre par

12janv—3t B. TURPIN, No 15, rue Vieille Levée.

EN déchargement du navire Tennessee, Pierre Bordeaux—

34 barriques vin rouge St-Emilion No 1 ;
18 caisses vin 1er Médoc ;
50 do do 2e do ;
50 do do 3e do ;
50 do do 4e do ;
50 do do 5e do ;
A vendre par
12janv 279, rue Royale cnr. Dumaine.

Graines fraîches de Jardinage

De la nouvelle récolte,

—Nouvellement reçues—

Navet plat blanc hâtif.
Navet plat collet rose,
carotte à bottes,
Betteraves courtes rouges.
Bette blanche cocardée,
Betteraves longues rouges,
Oignons jaunes,
Oignons violets,
Oignons radis 5 variétés,
Choux fleurs, brocoli blanc dite violet,
Chou de Bruxelle, chou cavalier,
Navet Boutargna blanc et jaune,
Choux navets ou navets, moutarde brune,
Alpiste de Holande, coriandre et aurriette,
Grosse tomate, squarch nain blanc,
Gourgouze ou fève de marais,
Laitue impériale, laitue royale,
Laitue romaine, laitue d'hiver perpetuel,
Grosse laitue d'hiver, chicorée frisée,
Etarvile, céleri plein blanc, céleri raves,
Cerfeuil, persil, persil ordinaire,
Fenouil frisée, epinard large feuilles,
Pimbe, radis, radis noir, cresson,
Dissette ou mâche, corinde et safran,
Oignon plantes, ail, échalotes, poireau,
A vendre à des prix modérés, rue Vieille-Levée, No 312 entre Rue 181, entre Quartier et Hôpital.

P. S. Les nouveaux journaux les prennent qui l'honorent de leur confiance, qu'il a repris la direction de son magasin ou on trouve toujours de bons vins depuis 1840 pour remedier à la négligence passée, et recevoir les ordres pour plantes, arbres et semences : Papier-mâché, il lui a ses pépinières à Gentilly.

J. MENARD.
7janv

AVIS.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Ville Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à la Nouvelle-Orléans, le 15 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, rue St Pierre No 3.

BENJAMIN F. JONES,
Président.
15 déc—20jj

BALE SARRAZIN—1,000 barils, deux quarts, huitièmes de barils et caisses bâtd surrain frais.

FARINE—Reçu 2 barils Pennsylvania 5 à 5 [illegible].

SAVON DE CASTILLE—700 caisses en magasin.

BUTTER—Reçu 1000 barils beurre cosse dans, meuve en jaune et pale de cotte.

BUTTERS—200 caisses beurre frais frais de Cincinnati.

Pour toutes ces articles s'adresser à

ALBERT
Rue Gravier, No 34, entre Bienville & Gravier.

5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg.

3000 Barcons dragées en santonine, de Collins et Fallotier.

1000 bouteilles sirop de Brizet,
1000 bouteilles sirop de Boyveau Laffecteur,
1000 bouteilles sirop de Pelletier,
2500 flacons phosphate de fer de Arnaud,
1000 bouteilles élixir antigastreux,
2000 bouteilles eau de Vichy naturelle,
Ainsi qu'un grand assortiment de chocolat de Vichy, pastilles de Vichy naturelles, pilules de Colbert, pilules montans, de Pelletier ; Beaume Collas ; vin de Séguin ; capsules de Mothes ; parfumerie et poudre de riz extra Ess. &c. &c.

A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés, au grand depot du Sud, encoignure des rues Royale et Rue Ste Anne.

LOUIS CASTEL, agent
9janv

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAINES, BULBES

Jacinthes, tulipes, renoncules, anemones, iris, amarylis, crinum, couronne impériale, scilles, giroflées, pensées, dahlias et autres bulbes récemment reçues :

Graines fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi il un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et semis, de pots, jardinières de vases, godets, sabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de la chaîne nectinates. On trouvera dans son jardin 400 variétés de rosiers et diverses grandeurs, depuis 25 à $150 le cent, des nefliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin. 11déc

B. DOUR,

Marchand de graines,

29, rue Conti, entre Bois 22.

Vient de recevoir par le navire Tennessee Pierre Asseyria et Heldeberg, de Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, d'arbres et fourragers, etc, tels que : Artichaut, Asperge, Betterave, Chicorée, Choux, Chou cabus, Chou bâtif d'été, Cédrite, Cerfeuil, Céleri, Ciboulette, Cikorée, Cresson, Laitue, Roquette, Pois, Radis, Haricots de Soissons, Haricots nain et rique, Fèves blanc, rouge et incarnat, graines pour les oiseaux, Navet, Oignon, Poireau, Poirée, Radin, Scorsonère, Moutarde, Rutabage, Chou navet, Oignon, Persil, Panais, Poireau, Poirée, Radin, Scorsonère, Betterave longue rouge, Betterave longue jaune, Betterave courte rouge, Bette blanche cocardée, Betterave longue rouge, Oignons jaunes, Oignons violets, radis 5 variétés, Choux fleurs, brocoli blanc dite violet, Chou de Bruxelle, chou cavalier, Navet Boutargna blanc et jaune, Choux navets ou navets, moutarde brune, Alpiste de Holande, coriandre et aurriette, Grosse tomate, squarch nain blanc, Gourgouze ou fève de marais, Laitue impériale, laitue royale, Laitue romaine, laitue d'hiver perpetuel, Grosse laitue d'hiver, chicorée frisée, Etarvile, céleri plein blanc, céleri raves, Cerfeuil, persil, persil ordinaire, Fenouil frisée, epinard large feuilles, Pimbe, radis, radis noir, cresson, Dissette ou mâche, coriande et safran, Oignon plantes, ail, échalotes, poireau, A vendre à des prix modérés, rue Vieille-Levée, No 312 entre Rue 181, entre Quartier et Hôpital.

P. S. Les nouveaux journaux les prennent qui l'honorent de leur confiance, qu'il a repris la direction de son magasin ou on trouve toujours de bons vins depuis 1840 pour remedier à la négligence passée, et recevoir les ordres pour plantes, arbres et semences : Papier-mâché, il lui a ses pépinières à Gentilly.

J. MENARD.
7janv

AVIS.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Ville Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à la Nouvelle-Orléans, le 15 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, rue St Pierre No 3.

BENJAMIN F. JONES,
Président.
15 déc—20jj

RIZ SARRAZIN—1,000 barils, deux quarts, huitièmes de barils et caisses bâtd surrain frais.

FARINE—Reçu 2 barils Pennsylvania 5 à 5 [illegible].

SAVON DE CASTILLE—700 caisses en magasin.

BUTTER—Reçu 1000 barils beurre cosse dans, meuve en jaune et pale de cotte.

BUTTERS—200 caisses beurre frais frais de Cincinnati.

Pour toutes ces articles s'adresser à

ALBERT
Rue Gravier, No 34, entre Bienville & Gravier.

AUX SOUCRIERS DE SUCRE.

REÇU par Everest & Gale—2 decantoirs vrillés à [illegible] Rabouillonneur, de toutes les dimensions, 12 de 12 de 100—400 caisses vin Bordeaux Rouge et 12 de 12 de 100—400 caisses vin Bordeaux Rouge et 12 de 12 de 100—400 caisses vin Bordeaux Rouge et 12 de 12 de 100 de la Vieille.

VICTOR MAIGNAN,
12, rue St-Louis.

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAINES, BULBES

Jacinthes, tulipes, renoncules, anemones, iris, amarylis, crinum, couronne impériale, scilles, giroflées, pensées, dahlias et autres bulbes récemment reçues :

Graines fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi il un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et semis, de pots, jardinières de vases, godets, sabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de la chaîne nectinates. On trouvera dans son jardin 400 variétés de rosiers et diverses grandeurs, depuis 25 à $150 le cent, des nefliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin. 11déc

B. DOUR,

Marchand de graines,

29, rue Conti, entre Bois 22.

Vient de recevoir par le navire Tennessee Pierre Asseyria et Heldeberg, de Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, d'arbres et fourragers, etc, tels que : Artichaut, Asperge, Betterave, Chicorée, Choux, Chou cabus, Chou bâtif d'été, Cédrite, Cerfeuil, Céleri, Ciboulette, Cikorée, Cresson, Laitue, Roquette, Pois, Radis, Haricots de Soissons, Haricots nain et rique, Fèves blanc, rouge et incarnat, graines pour les oiseaux, Navet, Oignon, Poireau, Poirée, Radin, Scorsonère, Moutarde, Rutabage, Chou navet, Oignon, Persil, Panais, Poireau, Poirée, Radin, Scorsonère, Betterave longue rouge, Betterave longue jaune, Betterave courte rouge, Bette blanche cocardée, Betterave longue rouge, Oignons jaunes, Oignons violets, radis 5 variétés, Choux fleurs, brocoli blanc dite violet, Chou de Bruxelle, chou cavalier, Navet Boutargna blanc et jaune, Choux navets ou navets, moutarde brune, Alpiste de Holande, coriandre et aurriette, Grosse tomate, squarch nain blanc, Gourgouze ou fève de marais, Laitue impériale, laitue royale, Laitue romaine, laitue d'hiver perpetuel, Grosse laitue d'hiver, chicorée frisée, Etarvile, céleri plein blanc, céleri raves, Cerfeuil, persil, persil ordinaire, Fenouil frisée, epinard large feuilles, Pimbe, radis, radis noir, cresson, Dissette ou mâche, coriande et safran, Oignon plantes, ail, échalotes, poireau, A vendre à des prix modérés, rue Vieille-Levée, No 312 entre Rue 181, entre Quartier et Hôpital.

P. S. Les nouveaux journaux les prennent qui l'honorent de leur confiance, qu'il a repris la direction de son magasin ou on trouve toujours de bons vins depuis 1840 pour remedier à la négligence passée, et recevoir les ordres pour plantes, arbres et semences : Papier-mâché, il lui a ses pépinières à Gentilly.

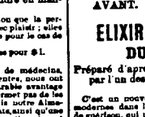
J. MENARD.
7janv

AVIS.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Ville Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à la Nouvelle-Orléans, le 15 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, rue St Pierre No 3.

BENJAMIN F. JONES,
Président.
15 déc—20jj



Jean Augé,

Rue de Chartres, No 63, encoignure Bienville,

INFORME le public et ses nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de fleurs et chandeliers de modèles nouveaux, choisi par Madame Augé à Paris et à Londres, dans les premières maisons, en conséquence les articles suivants :

Choux-vers de toutes nuances et de toutes longueurs.

Plumes, satin, bombyx, satins sur pompons, chrysanthèmes et friselles, fabriqués chez lui. Ouvrages faits sur toile en canevas avec une telle perfection qu'il est impossible d'apperceivoir la trame de la toile.

Un assortiment complet de peignes à chignon double, double longueur et double hauteur et trèfles de dernier goût.

Peignes à retapper écaille et ivoire.

Burnous en cheveux, nouveau modèle.

Bracelets en cheveux nouveau en jais et acier (haute nouveauté).

Un grand choix d'éventaile riches et ordinaires, jusqu'à 40 dollars.

Coiffures de dernier prove pour bals et soirées.

Gants de Jouvin et de Bade assortis, pour femmes, hommes et fillettes.

Objets de fantaisie pour étrennes.

Les produits des premières maisons de Londres et de Paris.

Il recommande de nouveau son blanc de Perse et sa nouvelle composition pour arrêter la chûte des cheveux, blanc mexicain et ambrolif, et avantageusement connus du public.

Les leçons de coiffures avec dessins et catalogue sur mes jeux pour coiffeuses, coiffeuses de dames qui ont été [illegible] et [illegible] et [illegible] et